

LES FOUILLES DE GABĂRA - PORCEȘTI

RÉSUMÉ

La colline de Gabăra, orientée du Nord-Ouest au Sud-Est, fait partie de la terrasse moyenne du Siret et se trouve à mi-chemin entre les villages de Hîrlești et de Porcești (district de Roman, région de Bacău).

Les fréquentes découvertes faites par les habitants, ainsi que les résultats d'investigations répétées, ont attiré l'attention des spécialistes en raison de la richesse du matériel céramique épars sur toute la surface de cette colline. Le Musée régional de Bacău, en collaboration avec le Musée du district de Roman, a entrepris — avec l'approbation de l'Institut d'Archéologie de l'Académie de la République Populaire Roumaine, qui a chargé le professeur Vladimir Dumitrescu de donner des instructions pour les travaux — pendant l'automne de l'année 1957, des sondages destinés à éclaircir toute une série de problèmes se rattachant à la nature, à l'étendue et à l'importance de la station.

On a tracé trois tranchées sur le sommet de la colline, et une quatrième à environ 700 m de distance en direction du Nord-Ouest, également sur la colline de Gabăra, là où un habitant de l'endroit avait découvert une urne funéraire. Les sondages ont permis de conclure que la station présentait, tout au moins dans la portion examinée, des vestiges d'habitation sporadique. Le matériel céramique est de deux types: une céramique grisâtre, d'une technique supérieure, appartenant à la période des migrations (III^e— IV^e siècles), qui apparaît à côté de la céramique poreuse, exécutée à la main, de tradition dace. Quelques cols d'amphores romaines du III^e siècle, trouvés avec les autres fragments céramiques, peuvent constituer un élément de datation.

La tranchée IV recélait, à une profondeur de 0,76— 0,80 m, un groupe de treize urnes funéraires et, à proximité de celles-ci, deux tombes à inhumation, que le temps défavorable n'a pas permis d'examiner.

Etant donné que la nécropole semble étendue, l'auteur se garde bien de généraliser. Les tombes à incinération appartiennent, par leur rite funéraire comme par leur inventaire, à la catégorie de celles découvertes à Poienești, à Virțișcoiu et à Pădureni et qui datent des III^e— IV^e siècles de notre ère. Les urnes sont de deux types différents.

Le premier est commun aux quatre nécropoles à incinération des III^e— IV^e siècles, connues jusqu'à présent entre les Carpates et le Pruth: à Poienești, Virțișcoiu, Pădureni et Gabăra. Il s'agit d'urnes d'une technique d'exécution supérieure, à pâte grisâtre ou rouge, et qui varient comme forme aussi bien d'une nécropole à l'autre que dans le cadre de la même nécropole. Quelques-unes ont des couvercles en forme d'écuelle, similaires, par leur technique et leur pâte, aux urnes.

Le second type, similaire à l'urne trouvée dans la tombe n° 1 de Poienești, est représenté par les urnes en pâte primitive, façonnées à la main, de tradition dace; en forme de « sac », elles portent, comme motif ornemental, la ceinture alvéolée appliquée.

Des treize urnes funéraires découvertes à Gabăra, dix appartiennent à la première catégorie, et les trois autres à la seconde.

Au stade actuel des recherches, il serait hasardeux d'essayer d'établir un rapport chronologique et organique entre la nécropole et la station de Gabăra. Mais une chose peut être affirmée avec certitude: c'est que l'une comme l'autre portent la puissante empreinte de l'élément carpo-dace et, compte tenu de la relation organique existant entre les quatre nécropoles — relation qui permet d'utiliser des résultats locaux pour résoudre l'ensemble des problèmes à caractère commun —, l'auteur considère cela comme un point acquis pour le problème de leur appartenance commune.